Introduction Thailande

Un voyage comme on ouvre une porte à la patience. On croirait le visage du Thaï éclairé d'un sourire permanent. Le sourire est au Thaï ce que la hyacinthe d'eau est Chao Praya, le fleuve nourricier qui traverse la capitale, Bangkok.

C'est le sourire d'une population affable, joyeuse, rieuse et pudique à la fois. Il y a à peine quelques décennies, on se préoccupait peu du lendemain. Aujourd'hui, avec le déferlement de touristes occidentaux, la vision a quelque peu changé.

Certes, le pays, à cause de nos influences, pas toujours bienveillantes, s'est occidentalisé. La gentillesse proverbiale chevillé au corps, se fait aujourd'hui plus rare, du moins dans les grandes cités.

Demeurent cependant tous les tableaux, tous les spectacles loin de la métropole, les monuments dédiés à Bouddha, une manière de poésie rurale et une hospitalité à citer en exemple.

Demeurent, comme jamais, des vestiges de l'histoire Khmer qui a marqué le pays de son empreinte; on les découvre au Nord -Est du pays ainsi que tout au long de fleuve Mekong.

Ayuthaya, ancienne capitale de la Thaïlande est une cité incontournable: Ses trésors architecturaux, ses places et ses parcs, ses monuments à chaque fois uniques, à la gloire de Bouddha et ses mille petits restaurants aux salons de massage où tous les maux trouvent remède.

S'il est une autre ville à visiter, impérativement, puisqu'il est impossible d'énumérer toutes les merveilles, tous les trésors, c'est Sukothaï.

A elle seule, l'atmosphère de bateaux restaurant, romantique à souhait, vous persuaderait de ne plus quitter l'endroit.

Le Mékong, fleuve mythique dont on ne se lasse pas d'observer les fluctuations, les nuances, les couleurs et les parfums.

Le Mékong, frontière naturelle entre le Laos et le Cambodge.

Le peuple Thaï, profondément Bouddhiste, vierge de tout dogmatisme et prosélytisme reste très ouvert à l'égard de toutes les autres cultures.

Il est toutefois important de ne jamais perdre de vue que quelque soit le pays que nous visitons, nous devrions toujours nous efforcer de nous conduire en hôte et non pas en propriétaire.

Ronald Haakman